
L'HISTOIRE DE JASON ET LES ARGONAUTES

Les hommes, bien souvent, sont pris dans l'étau des dieux. Victimes des règlements de comptes et des querelles qui dressent les hôtes de l'Olympe les uns contre les autres. Ainsi les incroyables aventures de Jason et de ses Argonautes n'advinrent-elles que pour départager deux des plus puissants dieux de l'Olympe: Héra, sœur et épouse du grand Zeus, et Poséidon, l'ombrageux seigneur des Mers et des Océans.

Poséidon avait eu de nombreux enfants chez les mortels. Il y avait parmi eux un guerrier redoutable et sans pitié nommé Pélias. Cet homme cruel et ambitieux s'était fait remarquer à plusieurs reprises pour son impiété, car il n'acceptait d'honorer que son père, Poséidon, et vouait aux autres divinités un mépris teinté d'arrogance. Il raillait notamment la déesse Héra, n'hésitant pas à piller ses temples et à égorger ses prêtres. Ainsi, lorsqu'il s'empara, les armes à la main, de Iolcos, la ville qui était dédiée à Héra, il destitua son culte et le remplaça par celui de Poséidon.

La déesse, bien résolue à châtier le fils de Poséidon, jeta alors son dévolu sur un jeune homme encore inconnu dont elle fit l'instrument de sa vengeance. Il s'appelait Jason.

Pour prendre le pouvoir à Iolcos, Pélias dut détrôner son demi-frère, le roi Aéson, qu'il tua ensuite de ses propres mains. Mais il ignorait que ce roi venait d'avoir un fils. Redoutant sa défaite, celui-ci l'avait confié dans le plus grand secret à une créature fantastique au corps de cheval et au buste d'homme, le centaure Chiron. Chiron était le plus sage et le plus vigoureux des centaures. C'était à lui que les dieux confiaient l'éducation des enfants qu'ils avaient eus de mortelles et qu'ils promettaient à un grand destin. Dans les montagnes sacrées du Pélion, Chiron éduqua le jeune Jason comme son fils, lui enseignant le maniement de l'épée et du javelot, la gymnastique et le pugilat, l'art de parler et celui de séduire.

Vint le jour où Jason fut en âge de revenir à Iolcos afin d'y réclamer son héritage, c'est-à-dire la couronne. Il se disait prêt à défier le sanguinaire Pélias, son oncle. Chiron le laissa partir, car il savait que telle était la volonté des dieux. Mais que pouvait un jeune homme si frêle face aux mercenaires du tyran qui avait assassiné son père ?

Heureusement, Héra lui accorda son aide.

Elle lui apparut au cours de son voyage, sous les traits d'une vieille femme courbée en deux au bord d'une rivière en crue.

Jason fut pris de pitié à la vue de cette aïeule qui chancelait à chaque pas. Elle ne pouvait espérer traverser ces eaux limoneuses ! Il lui proposa de l'aider, la prit sur ses épaules, s'enfonça jusqu'à la taille dans l'eau glaciale et la porta jusqu'à l'autre rive. Mais au cours de la traversée, Héra fit en sorte qu'une des sandales du garçon se délaçât et fût emportée par le courant.

Et c'est ainsi que Jason se présenta devant Pélias et fit connaître sa naissance, crotté comme un trimardeur, avec une seule sandale aux pieds. Or un oracle avait prédit au maléfique Pélias qu'il devrait se méfier de l'étranger au pied nu qui croiserait un jour son chemin. Pélias, prudent, choisit alors la ruse. Il fit mine de reconnaître Jason, mais lui demanda aussitôt quel sort il réserverait à celui qu'il surprendrait à comploter contre son roi. Inspiré par Héra, Jason répondit qu'un tel homme, traître à sa patrie, devrait être condamné à la plus dure des conquêtes, celle de la Toison d'or. Ainsi, pour l'honneur de sa cité, trouverait-il la rédemption et, à coup sûr, la mort.

La Toison d'or ! Pour les Grecs, c'était l'un des plus fabuleux symboles de puissance. Il s'agissait en fait d'un présent des dieux. Jadis, Zeus avait envoyé sur terre un animal splendide, un bélier ailé à l'abondante toison dorée, afin de délivrer deux malheureux enfants injustement condamnés à périr sous les coups d'un tyran. Le bélier de Zeus chargea les enfants sur son dos et s'envola dans l'azur. Il les emmena très loin de leur cité, sur les terres reculées d'une province d'Asie qu'on appelait la Colchide. Une fois qu'il les eut sauvés, le bélier immortel leur expliqua qu'il souhaitait regagner sa place auprès des dieux: il demanda donc aux enfants de le sacrifier, comme l'exigeait le rite sacré, afin qu'il pût se dépouiller de son apparence physique et monter au ciel, où l'on peut encore le voir briller chaque nuit de tous ses feux - c'est la constellation du Bélier.

Sa toison dorée devint alors un talisman sacré que les enfants conservèrent pieusement et après eux leurs enfants ainsi que les enfants de leurs enfants. Quiconque la possédait gagnait l'amitié des dieux et, disait-on, la richesse et l'immortalité.

Cela faisait maintenant des années que cette histoire s'était déroulée et sans cesse d'intrépides aventuriers avaient tenté de s'emparer de la Toison d'or. Aucun d'entre eux n'y était jamais parvenu. Car le voyage jusqu'à la lointaine Colchide était rempli de périls redoutables. Et la Toison d'or elle-même était gardée, disait-on, par un dragon invincible. Conquérir la Toison d'or était bien la plus dangereuse mission que l'on pût imaginer. Pélias le savait parfaitement et il promit à Jason de lui rendre son trône, à condition qu'il revînt à Iolcos avec la Toison d'or.

Jason accepta et prépara son expédition.

Il fit appel aux plus braves guerriers de tout le monde grec.

Plus de cinquante valeureux marins voulurent se joindre à lui. Parmi eux, le glorieux Héraclès, fils de Zeus, l'homme le plus fort que la terre eût jamais porté et qui s'accordait ainsi une trêve dans les Douze Travaux auxquels il avait été condamné; les jumeaux Castor et Pollux, eux aussi fils de Zeus et frères de la belle Hélène par qui le malheur s'abattit plus tard sur la ville de Troie; Orphée, le poète inspiré par Apollon; ou encore Laërte, le futur père d'Ulysse... Tous embarquèrent sur un solide navire baptisé Argo.

On les appela les Argonautes.

Le voyage fut une incroyable succession d'aventures !

Les Argonautes quittèrent Iolcos, poussés par une brise légère, sous un ciel si pur qu'il rendait éclatante la splendeur diamantée des étoiles. Tous étaient confiants car Jason avait appris du centaure Chiron l'art de jouer avec les voiles ainsi que la manière dont on déchiffrait la carte du ciel, cette ménagerie scintillante et remuante. Mais soudain, un vent froid comme la mort se leva et la tempête éclata. Poséidon avait entendu les invocations de son fils, le tyran Pélias : il allait désormais faire en sorte que le navire n'arrivât jamais à destination. .

Cent fois les Argonautes crurent périr ! Balayé par les lames en démente, les flancs saccagés par la houle éperdument furieuse, l'Argo s'abîma, reparut, tourmentant ses agrès, ses poutres et ses haubans. Cent fois on crut que le navire, dressé à la côte, se fracasserait sur les rochers, qu'il deviendrait le jouet des brisants et serait englouti en un instant. Mais l'Argo roulait comme un bouchon : protégé par Héra, Athéna et Apollon, il ne chavira ni ne s'enfonça.

Exténués, les Argonautes parvinrent enfin sur les rivages arides de la Colchide. Mais le plus vaillant d'entre eux les avait quittés : au cours d'une embuscade, alors que le navire reprenait la mer, Héraclès avait dû être abandonné et repartir vers son propre destin.

Jason se rendit à la cour du roi de Colchide, gardien de la Toison d'or. Aïétès était un roi fourbe et barbare. Impressionné par le périple insensé des Argonautes, pensant qu'ils étaient favorisés par les dieux, il accepta de leur donner la Toison d'or, à condition toutefois que Jason sortit victorieux d'une série d'épreuves plus inhumaines les unes que les autres.

Héra intervint à nouveau pour aider Jason. Toutefois elle dut pour cela contracter alliance avec l'une de ses ennemies d'hier, la déesse Aphrodite: elle accepterait de fermer les yeux sur les infidélités d'Aphrodite si la déesse faisait en sorte que la fille du roi de Colchide, la belle Médée, tombât amoureuse de Jason. En effet, tout pouvait s'arranger pour le pauvre Jason à condition qu'il pût compter sur l'aide de la magicienne Médée. Aussitôt dit, aussitôt fait ! Aphrodite envoya Éros jusqu'au palais de Médée et l'espiègle petit dieu perça le cœur de la magicienne d'une de ses flèches dorées: Médée se prit aussitôt de passion pour le beau Jason.

Afin de permettre à Jason de sortir victorieux des épreuves imaginées par son père, Médée concocta un baume dont elle avait le secret. Elle en enduisit le corps du jeune homme qui sentit qu'une force terrible, indicible, invincible, le pénétrait tout entier. Jason, revitalisé par la magie de Médée, triompha sans encombre des épreuves imposées par le roi Aïétès : il soumit au joug deux taureaux sauvages puis, avec cet attelage, laboura un vaste champ dans lequel il sema les dents d'un dragon qui aussitôt devinrent de belliqueux squelettes qu'il dut vaincre un à un. Mais Aïétès refusa pourtant de lui céder la Toison d'or. Jason, bien décidé à s'en emparer, défia donc le dragon sacré. La lutte fut sanglante. Le dragon souffla sur les infortunés compagnons de Jason un vent de flammes rouges, qui calcina jusqu'aux pierres. De ses terribles griffes, il lacéra le héros de part en part, tenta même de l'avalier... mais finit par succomber.

Au plus vite, Jason regagna son vaisseau et fit voile vers Iolcos, emportant avec lui la Toison d'or et Médée qu'il avait promis d'épouser. Le voyage du retour fut encore plus turbulent ! Les éléments, mis au service de forces qui échappent à l'entendement, se déchaînèrent. Poséidon, furieux du succès imprévu des Argonautes, fouilla les océans de son trident et une houle formidable souleva bientôt le navire. L'Argo glissa au creux des lames, se tordit confusément sous l'onde, affronta des déferlantes bouillonnantes et, après une pénible navigation, après que bien des matelots eurent été emportés par la colère des flots, accosta sur les berges escarpées de la paisible Iolcos.

De son fabuleux voyage, Jason n'avait pas rapporté que la Toison d'or et une épouse ; il revenait aussi avec la sagesse. Las de ses aventures, il annonça qu'il renonçait au trône et laissait régner ce Pélias, devenu un vieillard chenu qui tremblait pour son avenir. Mais les dieux n'avaient que faire de la fatigue de Jason ! Héra, notamment, voulait sa vengeance. Elle l'obtint grâce à Médée.

La magicienne, toujours follement éprise de Jason, entendait bien régner avec lui sur Iolcos. Puisque Jason ne voulait pas tuer Pélias, elle imagina un stratagème maléfique. Médée affirma aux trois filles de Pélias qu'elle connaissait le moyen de rendre à leur vieux père sa jeunesse perdue. Elle leur fit même une démonstration sur un vieux bélier malade qu'elle égorga de ses mains, puis qu'elle plongea dans un chaudron bouillant avant de prononcer une formule sacrée: en un instant, ses cornes rapetissèrent, ses années s'effacèrent, et ce fut un jeune agneau qui sortit en vagissant du chaudron ! Éblouies par la magie de Médée, les trois filles insistèrent pour qu'il fût fait de même sur leur père.

-Ôtez d'abord de ses veines ce vieux sang fatigué qui l'étouffe et l'abîme, afin que par ma magie je fasse couler en lui un sang nouveau. Allez et percez-le sans crainte de vos couteaux !

Les filles de Pélias se précipitèrent dans la chambre de leur père et, croyant œuvrer à son rajeunissement, le poignardèrent jusqu'à ce que mort s'ensuivit. Puis elles jetèrent son cadavre dans une marmite... que Médée considéra d'un air moqueur avant de tourner les talons, laissant les malheureuses à leurs pleurs. Pélias était mort, tué par ses propres filles !

Jason entra alors dans une violente colère. En tuant Pélias par trahison, Médée avait bafoué les lois sacrées de l'hospitalité et abusé de la confiance que lui, Jason, lui avait accordée. Devant tous, il la répudia puis il s'exila volontairement à Corinthe afin d'être purifié du crime commis par Médée.

La belle magicienne était effondrée ! Elle avait agi par amour, par passion pour cet homme à qui elle avait sauvé la vie et qui, maintenant, la chassait comme une criminelle.

Alors, Médée commit le plus épouvantable des crimes. Elle suivit Jason jusqu'à Corinthe où elle apprit que le roi l'avait accueilli en lui donnant sa fille en mariage. Médée, pleine de haine contre son ancien amant, tissa pour l'occasion une robe de mariée d'une admirable beauté et la fit porter à la future épouse de Jason. Mais cette robe, Médée l'avait enduite d'un poison foudroyant ! Dès que la jeune femme défit le paquet et toucha la robe de ses mains encore blanches, elle s'écroula, se tordit de douleur et agonisa dans d'abominables tourments.

Et ce n'était pas fini ! Médée, échevelée comme une Gorgone, fit irruption dans le palais de Jason. Elle gagna les appartements où dormaient les deux enfants qu'elle avait donnés au chef des Argonautes, les serra dans ses bras puis, dans sa fureur démente, les poignarda avant de prendre la fuite sur un char noir comme les ténèbres et que tiraient quatre dragons offerts par le dieu Poséidon.

Jason, le conquérant de la Toison d'or, n'était plus que l'ombre de lui-même.

Peu importaient, désormais, le pouvoir et la gloire. Il vivait dans ses souvenirs, seul et malheureux. Dans le souvenir de ses fils assassinés. Dans le souvenir de ses exploits d'antan. Dans le souvenir de ses amours trépassées.

Un jour qu'il gisait les yeux fermés sous la feuillée, à l'ombre de l'Argo, son vieux navire au bois rongé, la poupe vermoulue s'abattit sur lui dans un grand fracas. Jason mourut sur le coup. Dans son sommeil. Protégé par les dieux.

« Mythologie Grecque - Contes et récits » de François Brusnel